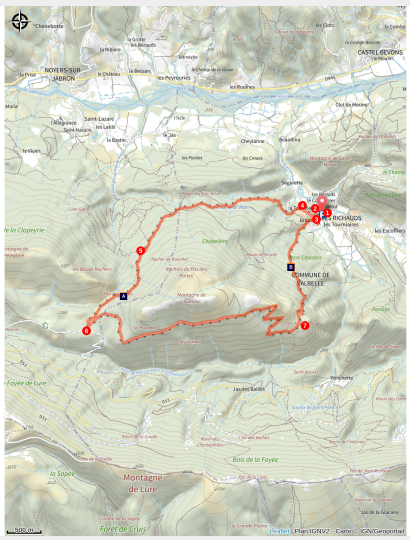
Tour de Sumiou

Valbelle



Montagne de Sumiou (©AD04-FIB)

Parcourez cette magnifique boucle en découvrant les vestiges des anciens hameaux de la commune. Franchissez les deux Pas exceptionnels de cette montagne qui vous en feront faire le tour et ainsi apprécier les panoramas.

Depuis l'Eglise de Valbelle et après une petite portion de route pour rejoindre le premier hameau, le sentier monte dans sa première partie en sous bois sur des passages parfois un peu raides mais toujours très accessibles pour arriver au magnifique Pas des Portes, avec sa calade exceptionnellement conservée. Après une traversée en versant sud face à la crête de Lure, franchir le Pas de Sumiou et descendre jusqu'à Valbelle.

Informations pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 5 h

Longueur : 13.1 km

Dénivelé positif : 703 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Histoire et patrimoine, Hors des sentiers battus

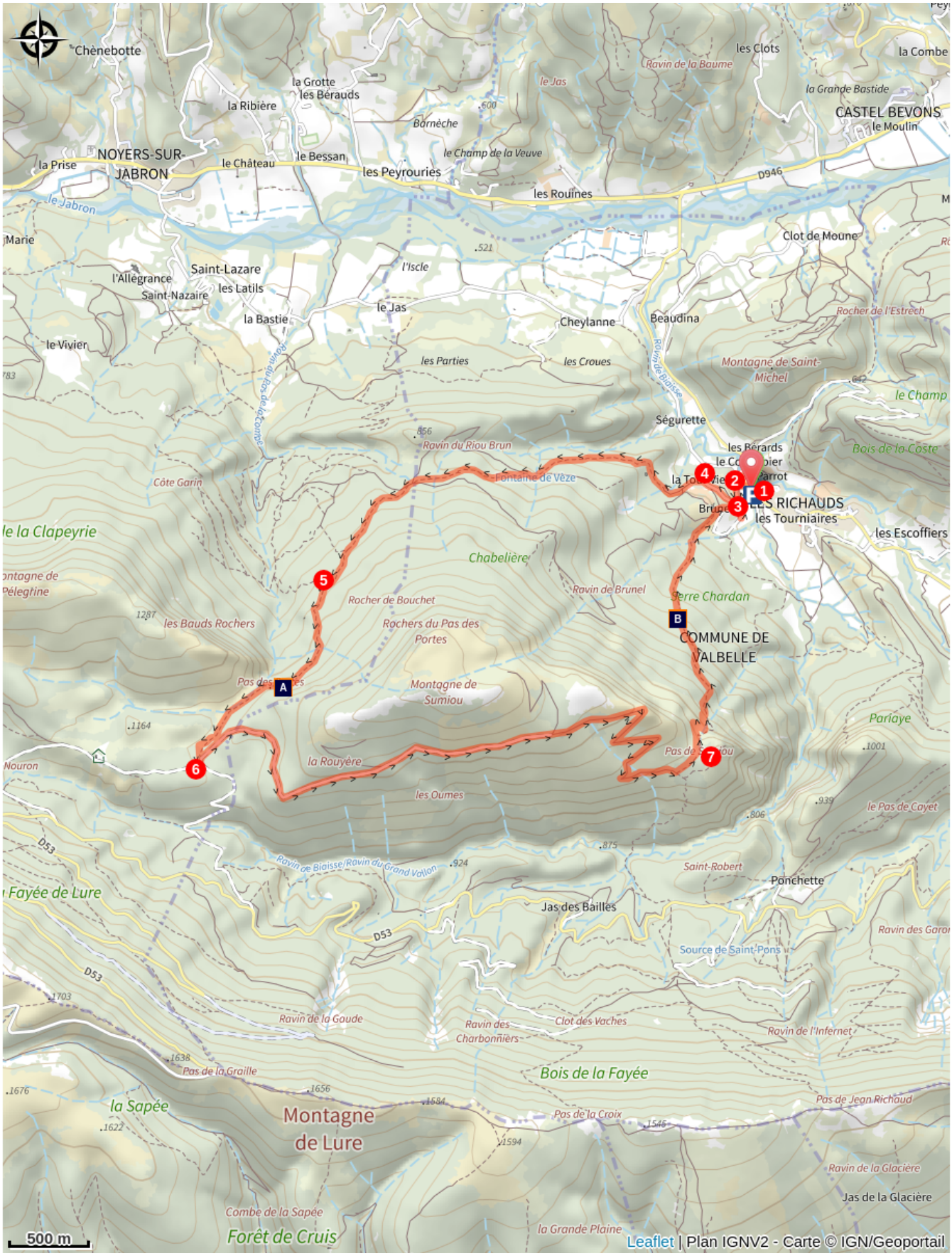
Itinéraire

Départ : Parking de l'Eglise, Valbelle
Arrivée : Parking de l'Eglise, Valbelle
Balisage : GR® PR

1. Au départ du parking (à gauche) en direction de Bevons ( ), prendre le premier virage à droite et traverser le pont.
2. **Pont du Riou Sec** (542 m) - Emprunter la route qui monte à gauche sur 300 m avant d'arriver à un carrefour ( ).
3. **Aco de Brunel** (568 m) - Continuer sur la route jusqu'au hameau de la Tour Vieille 300 m plus loin.
4. Contourner la maison qui se trouve au fond par la gauche puis passer à droite du hangar qui suit, bien suivre le balisage. Le sentier part ensuite en montée douce en sous bois, puis de manière plus raide en coupant plusieurs pistes d'accès aux coupes forestières toujours en traversée le long du massif. Rejoindre ensuite une partie plus marquée.
5. **Bergerie Audibert** (950 m) - Continuer à monter à gauche sur la dernière partie un peu raide se terminant sur une calade au lieu dit du "Pas des Portes". Après ce passage le sentier est à plat, traverse un vallon clairsemé et rejoint une piste.
6. **RF de Sumiou** (1 115 m) - La suivre à gauche. Elle part ensuite sur la droite pour longer le massif sur son versant sud face à la crête de la montagne de Lure. La traversée se fait en montée douce, puis sur la fin en redescente vers le pas de Sumiou.
7. **Pas de Sumiou** (1 063 m) - Au carrefour de pistes, partir sur la gauche en direction du pas. Prendre le sentier qui descend en lacets, puis longe en descente raide en traversée pour rejoindre en partie basse le hameau de Brunel. Au niveau de la batisse descendre sur quelques mètres pour prendre un sentier qui débute le long d'un hangar en laissant une piste barrée sur la gauche, pour redescendre jusqu'au point **3**. Tourner à droite pour revenir au point de départ.

Itinéraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin…



Calade (A)

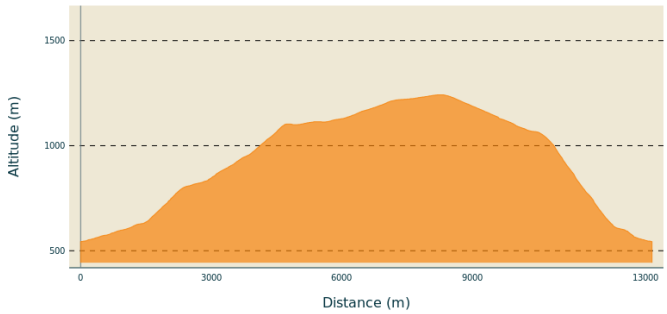
Vipère aspic (B)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Rester au plus près de l'itinéraire balisé aux abords des zones habitées.

Profil altimétrique



Altitude min 543 m
Altitude max 1242 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Accès routier

Depuis Sisteron prendre la D4085 en direction de Manosque, puis la D946 direction Noyers sur jabron. Prendre ensuite la D53 à gauche jusqu'à Valbelle.

Parking conseillé

Parking de la mairie, Valbelle.

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/

Office de tourisme Sisteron Buëch
1 Place de la République, 04200 Sisteron

sisteron@sisteron-buech.fr
Tel : +33 (0)4 92 61 36 50
http://www.sisteron-buech.fr/

Sur votre chemin...

Calade (A)

Une calade désigne en Provence, une voie de communication pavée de galets fluviatiles ou empierrée de pierres calcaire. Dans ce dernier cas les pierres sont posées verticalement sur chant (la tranche). Le verbe "calader" signifie "paver", empierrer (en occitan caladar).

Dans les campagnes, le terme calade était également employé pour désigner les aires de dépiquage empierrées de forme ronde ou carré, les sols de cours de maisons, les sols d'écuries.

Autrefois, pour calader, on employait un matériau de provenance locale pour éviter des frais de transport. Il s'agissait de déchets de carrière, de dépouille de chantier, de matériau de démolition, de pierriers. On faisait attention à éviter la pierre gélive (pierres humides qui se fendent ou s'effritent par l'effet de la gelée).

À partir d'un tas de pierres en vrac, on faisait trois lots :
- les pierres d'ossature : caniveaux, bordures, séparations ;
- les pierres appelées à servir de marches (pierres longues et plates, enfoncées profondément dans le sol pour résister à la poussée latérale) ;
- les pierres de remplissage, vouées à combler les vides entre les pierres d'ossature ou entre ces dernières et les marches.

Vous trouverez cette magnifique calade juste avant d'atteindre le Pas des Portes, cette dernière est assez bien conservée (assez glissante par temps humide).
Crédit photo : CD04

🐾 Vipère aspic (B)

La Vipère Aspic est une espèce de serpent de la famille des Viperdae. Commun en France, ce serpent est étudié depuis très longtemps. Elle vit notamment dans les milieux broussailleux. C'est un serpent venimeux, utilisant son venin principalement pour tuer ses proies, mais qui peut également l'utiliser pour se défendre parfois contre l'homme chez qui la morsure peut être dangereuse, voire mortelle dans de rares cas.

C'est un espèce protégée par les conventions internationales ainsi que par la législation de plusieurs pays où elle est présente, comme la France et la Suisse.
C'est un serpent de taille petite à moyenne, avec un corps assez épais et une queue courte, elle mesure entre 50 et 70 cm mais peut atteindre 90 cm.

La tête est caractéristique des vipères, assez plate et plus ou moins triangulaire. Les yeux ont des pupilles verticales comme chez toutes les vipères en Europe. Les écailles du corps sont carénées, c'est-à-dire avec une légère arête longitudinale médiane. Le museau de la vipère aspic est très spécifique, retroussé mais sans corne.

Cette espèce se caractérise par une coloration extrêmement variable, non seulement entre les populations mais aussi parmi les individus d'une même population. Les femelles adultes sont généralement plus ternes et moins contrastées que les mâles. La couleur de fond peut être gris clair à foncé, parfois légèrement bleuté, beige clair à brun foncé, vert olive, jaunâtre, cuivré, orangé ou rouge brique

Des individus ont été observés sur le sentier de cette boucle, il convient donc de faire attention notamment à la descente, car les espaces dégagés du sentier offrent un point ensoleillé pour la vipère qui vient s'y réchauffer.
Crédit photo : CD04